

Jean-Baptiste André Godin à François Lance, 4 décembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (272r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Lance, 4 décembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51646>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Lance, François](#)

Lieu de destination 35, rue de la Roquette, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin juge que le prix que Lance attache à ses services est trop élevé pour pouvoir obtenir des produits à bon marché. Il lui demande, avant de se décider à l'employer, à quel prix reviendrait la fabrication, d'un fourneau de cuisine.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Appareils de cuisson](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

June 1866
4 X 6th 66

Bonaparte Léon.

Un peu que vous offrez à nos services ne me paraît pas un accord avec la possibilité d'établir comme nous le désirons des proportions à des prix de levant incroyables de bon marché.

Les salaires que nous demandons, sont ceux que l'on donne ici à des contre-maîtres déjà d'une certaine

valeur.

Néanmoins donc me direz à quel prix vous travaillez une bavarderie ou foireuse de cuivre avec un four, une chaudière et deux ou trois tonnes de fer pour les plats ? Maréchale et maraîches compris.

Je me rappelais que vous autorisiez à nous déplacer pour être obligé de renoncer à nos services huit jours après.

Agitez je vous prie, monsieur, mes civilités.

Godin